

*Si l'UE dépendait uniquement de poissons capturés à l'état sauvage dans les eaux européennes pour répondre à ses besoins annuels, l'approvisionnement serait épuisé début juillet*



COREY ARNOLD

OCEAN2012 est une alliance d'organisations ayant pour objectif la transformation de la politique européenne de la pêche, afin de mettre un terme à la surpêche et aux pratiques de pêche destructrices et pour assurer une utilisation juste et équitable de ressources halieutiques en bon état.

OCEAN2012 a été lancée et est coordonnée par le Pew Environment Group, section dévolue à la conservation de Pew Charitable Trusts, organisation non gouvernementale dont le but est de faire cesser la surpêche dans les océans du monde entier.

Le comité de pilotage d'OCEAN2012 est constitué de la Coalition pour des Accords de Pêche Équitables (CAPE) Ecologistas en Acción, le Fisheries Secretariat, la nef (new economics foundation), le Pew Environment Group et Seas At Risk.

[www.ocean2012.eu](http://www.ocean2012.eu)



**Un poisson, ça trompe énormément !**  
**SURPÊCHE : QUELLES CONSÉQUENCES POUR NOUS ? 3**



Ce document d'information publié par OCEAN2012 montre les conséquences de la surpêche sur la qualité des poissons que mangent les Européens. Il fait partie d'une série de documents qui illustrent les conséquences de la surpêche sur les gens et les écosystèmes marins du fait du prélèvement excessif de millions de tonnes d'espèces marines chaque année.

Le public, peu méfiant, est massivement trompé dans certains États membres de l'UE : on fait passer les poissons, mal étiquetés, pour des espèces plus chères ou même pour des espèces pêchées de manière durable. Comment est-ce possible ? Notre demande en produits de la mer augmente au moment même où la disponibilité de poissons pêchés localement diminue en raison de la surpêche. Ainsi l'UE a besoin d'importer davantage de poissons lesquels, moins chers, envahissent les marchés européens – et nous sont souvent vendus de manière frauduleuse.

### Savez-vous ce que vous mangez ?

Saviez-vous que 28 % de toutes les morues vendues en Irlande ne sont en réalité pas des vraies ? Du lieu jaune, du lieu noir ou du merlan mal étiqueté sont vendus sous le nom de morue – le fait de paner, fumer ou enrober les filets de pâte à frire permet de masquer l'apparence, l'odeur et le goût de ces imposteurs.

Ces résultats surprenants ont été révélés après que des scientifiques ont prélevé des échantillons de poissons achetés de façon aléatoire dans des *fish and chips*, des supermarchés ou des poissonneries en Irlande, puis ont testé leur ADN.

Les tests ont également montré que certains poissons étiquetés comme « morue du Pacifique issue d'une pêche durable » étaient en réalité de la morue de l'Atlantique surexploitée. Ainsi les fraudeurs tirent profit du souhait des clients d'acheter du poisson pêché de manière durable. Mais la tromperie ne s'arrête pas là : une fraude aussi généralisée risque de faire croire à bon nombre de personnes peu méfiantes que les stocks de morue de mer du Nord et de mer d'Irlande sont en bon état puisqu'il semble si facile de se procurer cette espèce<sup>1,2</sup>.

La morue est aux Irlandais et aux Britanniques ce que le merlu est aux Espagnols. Des études menées par l'Université d'Oviedo, Espagne, en 2004, 2006 et 2010 ont montré des niveaux élevés d'étiquetage erroné et de substitution des espèces :

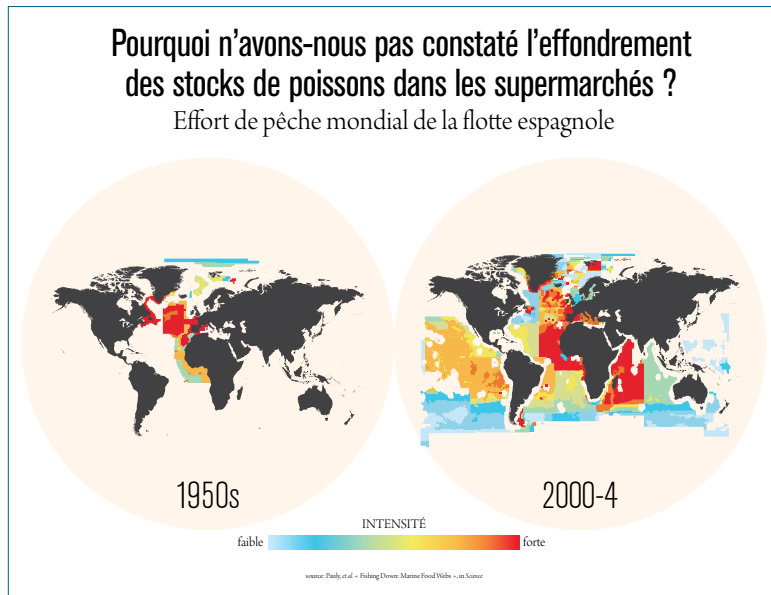
<sup>1</sup> Miller, D.D and Mariani, S. (2010) Smoke, mirrors, and mislabelled cod: poor transparency in the European seafood industry. *Frontiers in Ecology and the Environment*, Vol.8, Issue 10, pp. 517–521.

<sup>2</sup> Miller, D., Jessel, A. and Mariani, S. (2011) Seafood mislabelling: comparisons of two western European case studies assist in defining influencing factors, mechanisms and motives. *Fish and Fisheries*, DOI: 10.1111/j.1467-2979.2011.00426.x



## ces consommateurs achètent davantage de poissons, moins chers et de qualité moindre...

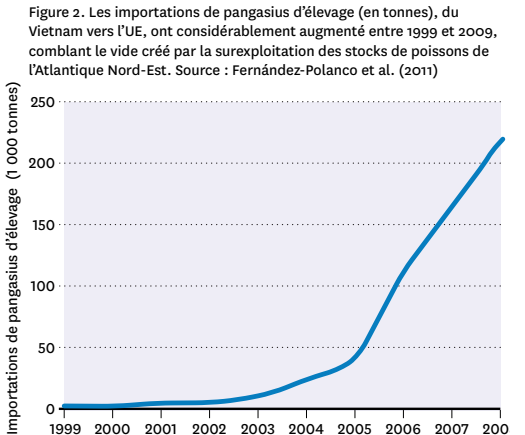
entre 31 % et 39 % du merlu était en réalité du merlu africain, moins cher que le merlu capturé en Europe ou importé d'Amérique<sup>3,4</sup>. Même si, d'un point de vue scientifique, il n'y a pas de différence de qualité entre les différentes espèces de merlu, les consommateurs espagnols perçoivent une différence et paient volontiers davantage pour du merlu frais capturé localement. Le prix moyen du merlu européen en 2010 (11,72 €/kg) était quasiment le double de celui du merlu africain (6,79 €/kg)<sup>4</sup>. L'UE importe plus de 100 000 tonnes de merlu par an : jusqu'à 60 % sont destinés à l'Espagne<sup>3</sup> pour compenser un approvisionnement largement insuffisant. Les fraudeurs y gagnent en prétendant que le merlu d'autres régions du monde a été capturé dans les eaux locales<sup>3,4</sup>.



3 García-Vazquez, E. (2010) High Level of Mislabeling in Spanish and Greek Hake Markets Suggests the Fraudulent Introduction of African Species.' *J. Agric. Food Chem.*, Vol. 59, No.2, pp. 475-480. DOI: 10.1021/jf103754r  
4 [www.thefishsite.com/fishnews/14417/40-per-cent-of-hake-mislabelled-in-spain](http://www.thefishsite.com/fishnews/14417/40-per-cent-of-hake-mislabelled-in-spain) Dated 14 March 2011, accessed 16 September 2011.

Dans le même temps, en Allemagne, les consommateurs achètent davantage de poissons, moins chers et de qualité moindre, pour combler le vide créé par la surpêche. Pour compenser l'approvisionnement insuffisant en espèces traditionnelles d'eau froide, capturées dans l'Atlantique Nord, les congélateurs des supermarchés allemands sont remplis de *pangasius*, un poisson élevé dans les eaux chaudes, douces et saumâtres d'Asie du Sud-Est, et également connu sous le nom de poisson-chat du Mékong.

Il y a sept ans, il était encore virtuellement inconnu, mais l'Allemagne est désormais devenue un marché de première importance<sup>5</sup> et ce poisson est proposé au menu des restaurants dans tout le pays. Il est aujourd'hui le cinquième poisson le plus acheté en Allemagne<sup>6</sup>. De 1999 à 2009, les importations de *pangasius* dans l'UE ont fortement augmenté, passant de près de 2 000 tonnes à plus de 220 000 tonnes (figure 2) et remplaçant les marchés traditionnels de morue et de merlu<sup>7</sup>. Certaines personnes le trouvent fade, presque sans saveur, tandis que d'autres s'étonnent qu'on puisse vouloir que sa chair ait le goût de nos mers froides du nord alors qu'il est élevé dans les eaux douces et boueuses et les mares saumâtres des rivières et deltas du Sud-Est asiatique. Quand bien même, certains consommateurs ont été



5 [www.fischinfo.de](http://www.fischinfo.de) Accessed 20 September 2011.

6 [www.fischinfo.de/index.php?1=1&page=presse\\_det&link=a&id=737](http://www.fischinfo.de/index.php?1=1&page=presse_det&link=a&id=737) Accessed 20 September 2011.

7 Fernández-Polanco, J., Knapp, G. and Llorente, I. (2011) Effects of Pangasius imports on the European Union market for frozen fish fillets, found at: [www.was.org/documents/MeetingPresentations/AA2011/AA2011\\_0077.pdf](http://www.was.org/documents/MeetingPresentations/AA2011/AA2011_0077.pdf); and Asche, F., Rolla, K.H. and Trolvik T. (2009) New aquaculture species—the whitefish market. *Aquaculture Economics and Management*, Vol.13, No.2, pp.76-93.

## SURPÊCHE: CHIFFRES À L'APPUI

En 2011, en raison avant tout de données insuffisantes, l'état de 64 % des stocks de poissons des eaux de l'UE était incertain. Parmi les stocks pour lesquels il existait des données suffisantes, 63 % étaient surpêchés, alors que la moyenne mondiale se situait à 28 %. En Méditerranée, il était inquiétant de constater que 82 % des stocks connus étaient surpêchés.

Les limites de capture en mer du Nord décidées pour 2011 par les ministres de la Pêche de l'UE étaient en moyenne 11 % supérieures aux recommandations scientifiques, tandis que les limites en mer d'Irlande, en mer Celtique et à l'ouest de l'Écosse leur étaient 42 % supérieures.

Malgré le subventionnement de la réduction de la flotte de pêche de l'UE, celle-ci a encore la

capacité de pêcher 2 à 3 fois au-dessus du niveau durable.

Entre 2007 et 2013, le Fonds européen pour la pêche de l'UE aura subventionné la pêche et les activités industrielles qui s'y rapportent à hauteur de 4,3 milliards d'euros. Le carburant des navires de pêche est exonéré des taxes sur l'énergie, tandis que les aides gouvernementales

et les accords de partenariat de pêche avec des pays tiers financés par l'UE servent également à subventionner les flottes de pêche et l'industrie halieutique dans toute l'Union européenne.

Sources : COM (2011) 298 final - Consultation portant sur les possibilités de pêche, 25 mai 2011. Fiche d'information de la Commission européenne relative à la PCP, 2008.

...exprimez-vous et agissez!



*Notre demande en produits de la mer augmente au moment même où la disponibilité de poissons pêchés localement diminue*

trompés – en 2009, plusieurs *fish and chips* britanniques ont été poursuivis après avoir fait passer du *pangasius* pour de la morue<sup>8</sup>.

### Pourquoi cette situation ?

Les économistes et analystes commerciaux n'ont pas besoin de chercher bien loin pour comprendre pourquoi l'UE importe de grandes quantités de *pangasius* et d'autres espèces. Selon les chercheurs, si l'UE dépendait uniquement de poissons capturés à l'état sauvage dans les eaux européennes pour répondre à ses besoins annuels, l'approvisionnement serait épuisé début juillet<sup>9</sup>. La surpêche et l'augmentation de la demande, en moyenne 15 % par an<sup>10</sup> pour les consommateurs de l'UE, conduit à une offre de plus en plus insuffisante, compensée par des poissons capturés par des navires de l'UE dans les eaux lointaines, par l'aquaculture et par les importations de poissons. Cette pression qui pèse sur le secteur de la pêche, de la transformation et de la vente pour trouver de nouvelles sources de produits de la mer et continuer à réaliser des bénéfices incite à mal étiqueter des poissons moins chers et à les vendre

8 Dowling, K. and Leake, J. (2011) Fishy labels: what's really in that pack of haddock? The Sunday Times, 24 April 2011.  
9 nef (2011) Fish Dependence – 2011 Update: the increasing reliance of the EU on fish from elsewhere. London: new economics foundation. 36pp.

10 Food and Agriculture Organization of the United Nations (2007) Future Prospects for Fish and Fishery Products.  
4. Fish consumption in the European Union in 2015 and 2030. <ftp.fao.org/docrep/fao/010/ah947e/ah947e.pdf>

comme des espèces plus chères. La dissimulation de poissons « imposteurs » dans des produits transformés tels que les repas prêts à cuire couverts de sauce ou sous forme de croquettes de poissons, ainsi que leur vente dans les supermarchés et les points de vente à emporter est assez facile car nous, consommateurs, ne pouvons généralement pas faire la différence.

### Que pouvons-nous faire ?

Comment en finir avec la surpêche ? Les dirigeants politiques sont responsables des décisions qui permettront de mettre un terme à la surpêche ; les citoyens sont responsables de leurs choix alimentaires, ainsi que du soutien et des encouragements qu'ils procurent à leurs dirigeants politiques lorsque ceux-ci doivent prendre des décisions. Vous pouvez aider à mettre un terme à la surpêche en faisant entendre votre voix et en agissant de sorte à mettre en œuvre une vision écologique globale d'océans en bon état et de pêcheries durables.



HARTMUT SCHWARZBACH/ARGUS/STILL PICTURES